JUDO

Championnats d'Europe du 3 au 5 novembre à Montpellier

Shirine Boukli vise la passe de trois

Six mois après avoir décroché sa première médaille mondiale, la "Flamiste" tentera de conserver son titre européen ce vendredi à Montpellier.

Neuf ans après, les championnats d'Europe individuels de judo sont de retour à Montpellier (Hérault). De vendredi à dimanche, l'équipe de France composée de dix-huit athlètes, tentera de briller à nouveau sur les tatamis de la Sud de France Arena. En 2014, les Bleus avaient dominé la compétition, décrochant treize médailles dont six en or (Pavia, Agbegnenou, Tcheuméo et Andéol chez les filles, Korvai et Riner chez les garçons). Déjà sur le podium une année plus tôt (3e), l'Essonnien David Larose avait décroché l'argent chez les moins de 66 kg, manquant de peu un premier titre dans un grand championnat international.

Neuf ans plus tard, l'équipe de France peut espérer faire aussi bien grâce notamment à ses féminines qui font partie des meilleures mondiales. Championne d'Europe en 2020 et 2022, Shirine Boukli est en quête d'un troisième sacre continental, qui plus est devant le public français et sa famille qui vit à Aramon (Gard), à cent kilomètres de Montpellier.

Shirine Boukli et Joan-Benjamin Gaba seront les deux Essonniens engagés aux championnats d'Europe. ©IJF

La sélection pour les JO dans le viseur

Depuis les championnats du monde à Doha (Qatar) où elle avait décroché une médaille d'argent, la pensionnaire du FLAM 91 a peu combattu. Forfait pour le Masters de Budapest (Hongrie) début août pour cause de maladie, elle a fait sa rentrée le 22 septembre dernier à Bakou (Azerbaïdjan) où elle a pris la 3e place. « *On attend d'elle qu'elle soit au moins en finale. En cas de titre, elle entérinerait sa sélection pour les Jeux olympiques de Paris* (26 juillet-11 août), assure Kilian Le Blouch, le directeur technique du club. *Le sujet de la concurrence entre elle et Blandine Pont* (5e aux mondiaux et n°3 à la ranking) *serait clos.* »

Si la logique est respectée Shirine Boukli (24 ans) devrait retrouver sur sa route vendredi l'Italienne Assunta Scutto (n°1 mondiale), vainqueur il y a dix jours du Grand slam d'Abu Dhabi (Emirats Arabes Unis). Les deux jeunes femmes se sont affrontées à deux reprises et comptent une victoire chacune, la dernière, lors du Tournoi de Paris 2023, revenant à l'Essonnienne. Pour atteindre la finale, celle-ci devra se méfier de l'Azerbaïdjanaise Leyla Aliyeva, qui l'a battue en demi-finale à Bakou, et des Espagnoles Laura Martinez Abelenda et Mireia Lapuerta Comas.

Gaba sous pression

En l'absence de Teddy Riner (+100 kg), l'équipe de France masculine apparaît moins armée que son homologue féminin. Le vice-champion olympique est le dernier judoka français à avoir décroché un titre européen (2016). Une performance qu'il partage avec Walide Khyar (-60 kg), son nouveau camarade de club. Ce dernier a en effet rejoint le PSG judo après onze années passées au FLAM 91. « *Il était en fin de cycle au club après avoir décroché une première médaille mondiale en mai dernier* (3e), *il avait besoin de renouveau. Son départ s'est fait en douceur* », confie Kilian Le Blouch.

Khyar ayant quitté le département, Joan-Benjamin Gaba sera le seul Essonnien engagé chez les messieurs. Le pensionnaire du JC Chilly-Mazarin/Morangis aura une certaine pression sur les épaules. « *Cette compétition sera très importante en vue des JO car il n'a pas de marge sur ses concurrents français, notamment Benjamin Axus. Si Joan performe aux Europe, il aura une longueur d'avance mais rien ne sera fait* », estime Abder Alaoui, le directeur sportif du JCCMM. Opéré fin mai du genou pour une ex-croissance, le jeune (22 ans) judoka n'a repris l'entraînement qu'en août. Privé de compétition depuis les mondiaux de Doha où il avait été battu au 2e tour, Gaba vient de disputer le Grand Slam d'Abu Dhabi. « *Même s'il perd dès son premier combat* (disqualifié pour trois shidos lors du golden score) *face à l'Espagnol Cano Garcia, il a montré qu'il était bien étoffé physiquement*, commente son entraîneur. *Il fallait qu'il dispute au moins une compétition avant les Europe car ça faisait six mois qu'il n'avait plus combattu.* » Sera-ce suffisant pour se mettre en évidence sur les tatamis de Montpellier ? Réponse samedi.

Aymeric Fourel

KARATÉ

Championnats du monde

Lê repart avec du bronze

Sélectionné en équipe de France combat, Thanh-Liêm Lê (-75 kg, AS Evry-Courcouronnes Karaté) a contribué à la victoire des Bleus en petite finale contre le Kazakhstan (3-2) dimanche dernier à Budapest (Hongrie). C'est en effet l'Essonnien qui a redonné espoir au clan tricolore en remportant son combat (9-6) alors que la France était menée 2-0.

A.F.